



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

~~MS 2 R 25~~



~~Vet. Fr. III C 123~~

Vet. Fr. III B. 4017

COMPLAINTE

ET

RÉGIME

DE

Garin.

SE TROUVE

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANS, n° 30.

COMPLAINTE
ET
ENSEIGNEMENTS
DE
Francçois Garin.



PARIS.

=====
M. D. CCC. XXXII.



A MONSIEUR
G. PEIGNOT,

GAGE
DE RECONNOISSANCE
ET D'AFFECTION.

D. DE L.

CETTE NOUVELLE ÉDITION DE *LA COMPLAINTE
ET ENSEIGNEMENTS DE FRANÇOIS GARIN*,
A ÉTÉ IMPRIMÉE AUX FRAIS ET PAR LES SOINS
D'UN AMATEUR, A PARIS, PAR CRAPELET, DE-
MEURANT RUE DE VAUGIRARD, n° IX, ET TIRÉE
A C EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS, DONT

I SUR VÉLIN,
X SUR PAPIER VÉLIN ANGLAIS,
LXXXIX SUR PAPIER DE HOLLANDE.

N° VII.

M. le chev. Ortaud.

AVERTISSEMENT.

DU VERDIER, *Biblioth. Franç.*, art. *François Guérin*. — MERCIER SAINT-LÉGER, notes manuscrites sur cet article. — GOUCET, *Biblioth. Franç.*, IX, p. 317-321. — BRUNET, *Manuel du Libr.*, art. *Guerin*.

L'OUVRAGE dont nous offrons une réimpression est l'une des productions de notre ancienne littérature les moins connues, et qui cependant mérite le plus d'être tirée de l'oubli dans lequel cinq éditions publiées à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième ne l'ont pas empêché de tomber.

Ce n'est pas toutefois par le style, car il est négligé et parfois obscur, ni par l'originalité de la composition que cette production se distingue de ce grand nombre d'*œuvres en rime* de ces temps; c'est par la hardiesse des idées de l'auteur.

Il exerçoit à Lyon la profession de marchand et de changeur, et ne songeoit à rien moins qu'à l'avenir, comme il nous l'apprend lui-même, lorsque des revers vinrent l'accabler. Dépouillé par ses créanciers, abandonné par les amis de sa bonne fortune, désabusé de toutes les illusions, il se met à écrire

Une complainte douloureuse
.....
..... pour sa douleur passer
Et pour rappaiser son yre.
St. r.

C'est le sujet de la première partie de cet ouvrage.
La seconde est

Ung petit traicte de doctrine
Fol. viij, vo.

que lui suggère le désir de rendre profitables à son

filz ses fautes et ses malheurs. Il y a de la naïveté dans la *Complainte* et un excellent sens dans les *Enseignemens*. Dans la troisième partie, qui paroît avoir été écrite plus tard que la précédente, il signale et décrit avec amertume les abus de la religion et les dérèglemens du clergé : ils sont tels à ses yeux, qu'il croit que

De lantecrist laduenement
S'approche fort certainement.

Fol. xxxvij.

Il en voit la source dans le célibat, et il ne propose rien moins que l'abolition, par un concile, d'une institution réprouvée par la nature, ainsi que la suppression des couvens de femmes. Quelques années plus tard, cet esprit, pénétré de sentimens religieux et aigri par le malheur, eût peut-être embrassé la réforme avec ardeur.

L'auteur nous apprend lui-même qu'il composa son livre en 1460, et qu'il avoit quarante-six ou quarante-sept ans lorsque l'adversité le rendit rimeur. Il est vraisemblable que la première édition est celle que nous allons décrire.

La complainte et regime de frā cois guarin marchand de Lyon.

In-4°, 48 feuillets, non chiffrés, signés de a à g (le cahier d de 4 feuillets seulement). Le premier ne contient que le titre; la feuille g.iv., les six derniers vers, avec ces mots, *Deo gracias*. Le caractère, gothique, est mal formé; les lettres *be*, *de*, *pe*, *ve*, *do*, *vo*, etc., sont réunies.

Tout, dans cette édition, jusqu'au papier, qui porte pour marque une roue dentée, indique qu'elle sort d'une presse lyonnaise, et il est vraisemblable

qu'elle a été faite vers 1480. Elle est du moins antérieure à la suivante.

Les

**complaintes et enseignemens de francoys
guerin marchat de lyon enuoyees a son filz pour
soy scauoir regir et gouverner parmy le monde.**

Paris, Guillaume Mignart, le 25 de septembre 1495, in-4°, 41 feuillets non chiffrés, signés de a à f.

Le premier feuillet contient le titre tel que nous le rapportons. La lettre initiale est grande, et historiée dans le goût de celles de Vérard. Nous l'avons fait copier fidèlement pour cette édition. Au *verso* se trouve une figure en bois qui représente, dans la partie supérieure, la Miséricorde, la Justice, la Paix et la Raison; et dans le bas, l'Annonciation. L'ouvrage est terminé au *verso* du 41° feuillet, par une souscription que nous avons cru devoir donner exactement.

Cette édition, bien imprimée, est faite avec une telle négligence, qu'en deux passages un vers est oublié.

Du Verdier indique une édition de 1512, in-16, dont il ne désigne pas le lieu d'impression.

L'abbé de Saint-Léger en fait connoître deux autres, en caractères gothiques, sans date, et sans nom de ville ni d'imprimeur : l'une, in-4°, lui paroît assez semblable à celle de 1495, et avoir été imprimée vers ce temps, par Vérard; l'autre est in-8°, de l'année 1500 ou environ. Le texte finit au

verso du 4^e feuillet de la signature *g*. Dans cette dernière, le 4^e vers de la 1^{re} stance est ainsi :

Mon cueur eu a triste pensee,

tandis que les deux éditions in-4^o, et la première édition in-8^o dont nous avons parlé, ont *penser*.

Ces cinq éditions (et il en existe peut-être encore un plus grand nombre) n'ont pas empêché les exemplaires de devenir si rares, qu'on n'en connoît pas de celle de 1512, et à peine des autres. Il est probable que des lecteurs qui, comme le bon abbé Goujet, se seront scandalisés, les auront détruits.

On a pu remarquer que le nom de l'auteur étoit écrit GUÉRIN dans une édition, et GARIN dans une autre. Il paroît qu'il devoit l'être d'une autre manière encore; ces vers de la fin de l'ouvrage,

Mon nom iay escript en ce liure
Combien que peu le scauront lire
Au dessus L est compris
Et au dessoubz a este prins

ont fait découvrir, au commencement de la troisième partie, un acrostiche qui donne GARIN. Nous n'avons pas hésité à adopter cette orthographe.

Cette nouvelle édition est une copie figurée de celle de 1495, à cela près que nous avons rétabli les deux vers qui y manquent, et corrigé le texte sur l'édition que nous avons fait connoître la première. Nous avons eu soin, au surplus, d'indiquer les principales variantes de cette édition et de celle de 1495.

Coutances, le 1^{er} janvier 1832.

D. DE L.

M. D. L. S. D. B.

VARIANTES.

A. édition sans date. — B. édition de 1495.

- Fol. iv, st. 1, v. 1. . . Ainsi en va com me semble A.
Ainsi en va com il me semble B.
- Fol. v, v°, st. 4, v. 6. faicement B.
- Fol. vj, st. 3, v. 3. . . Et divers B.
- Fol. vij, v°, st. 3, v. 2. Lon doit en son aduersite A.
- Fol. ix, v°, st. 2, v. 4. foy et prouesse A.
—— — v. 7. tricherie B.
—— st. 3, v. 6. . . chief de livre A.
- Fol. x, st. 2, v. 4. . . En vertus a leur bien regner B.
- Fol. xj, v°, st. 1, v. 3. Dormir fait estre A.
—— — st. 3, v. 3. Plus belle vertu maintenir B
- Fol. xiiij, st. 1, v. 4. . Tant par rayson A et B.
—— v°, st. 5, v. 6. En aucun a qui on se fie A.
- Fol. xiv, st. 1, v. 1. . . Inestimable chose B.
—— st. 5, v. 1. . . Despriseur ne farceur B.
—— st. 4, v. 6. . . Fol est diffame quil diffame B.
—— — — . . Fol est diffamer quon diffame A.
- Fol. xv, v°, st. 2, v. 5. et congie daller A.
- Fol. xvj, st. 2, v. 7. . Dont procede la melencolie B.
- Fol. xix, st. 2, v. 5. . les refforts. B.
- Fol. xx, st. 2, v. 7. . . Que non fait vaisselle sur table B.
—— st. 5, v. 4. . . sans esprouuer B.
- Fol. xxj, st. 5, v. 2. . . Gist en honneur et en bonte A.
- Fol. xxij, v°, st. 2, v. 6. Plusieurs decoyts conques mais B.
—— — — — Plusieurs dessoit plus quonques mais A.
- Fol. xxiiij, st. 3, v. 5. prieres souuent B.
—— v°, st. 2, v. 1. Tout quanque iay A.
- Fol. xxiv, st. 2, v. 4. . vueilles emender A. vueilles emoder B.
- Fol. xxvij, v. 8. . . . Ils couchent A.

Fol. xxxij, v^o, v. 6. . . Comme enfin silz en faisoient B.

————— — v. 20. . . en tous temps A.

Fol. xxxij, v. 11. . . . le peuple surprendre B.

Fol. xxxvij, v^o, v. 1. . . *Ce vers manque dans B.*

Fol. xli, v. 1. *Ce vers manque dans B.*

Dans l'édition de 1495, les 28 vers dont le premier est celui-ci :

Et pour le bien quen pechie ont

Fol. xxvij.

et le dernier ,

Son penser est tousiours mal faire

ont été transposés et placés après le vers

Ou ils repairent ils conchient

Fol. xxviiij. .

de sorte qu'après le vers

De ce dont sont deshonorées

Fol. xxvij, v^o.

on lit celui-ci :

Plus de preudes femmes seroyent

et après

Son penser est tousiours mal faire

vient ce vers :

Ou en eulx certes ne demeure

Ces 28 vers composent le *recto* du f. E.iiii de l'édit. sans date. C'est un indice qu'elle a servi de copie pour celle de 1495.



**complaintes et enseignemens de Francoys
Garin marchand de lyon enuoyees a son filz pour soy
scauoir regir et gouverner parmy le monde.**

Vne complainte douloureuse
 Maintenant ie vueil commencer
 A plusieurs sera malheureuse
 Mon cueur en a triste penser
 Et que me peult il auancer
 De mon mal vouloir escripre
 Si non pour ma douleur passer
 Et pour rapaiser mon ire

CDu monde ie ay asses veu
 Temps il est que ie le congnoisse
 Retenu y ay peu et sceu
 Pourquoi ie seuffre grant angoisse
 Jay mange des poires dangoisie
 Force mest doulx les aualer
 Trop douloureuse mest languoisie
 Quant mon hault bien vois raualler

CSur lan quarante et sixiesme
 De mon aage ne veulx faillir
 Ou sur lan quarante et septiesme
 Fortune me vient assaillir
 Trembler me fait et tressaillir
 Car de tous poins me veult deffaire
 En moy tous biens vois deffaillir
 Trop durement me vient contraire

CMagueres las ie ne pensoye
 A si grant malheurte venir
 Se penser au robour auoye
 Lon ne peult sauoir laduenir

Pource doit on bien paruenir
De gouverner si bien son fait
Pour soy en honneur maintenir
Qui se oblie il est deffait

¶ Fort tart ie viens a congnoissance
Demoure y ay longuement
Mal fait auoir trop desesperance
Ainsi qu'on dit communement
En vng prouerbe qui ne ment
Esperance le chetif paist
Esprouue ie lay seurement
Fol est celluy qui se repaist

¶ Trop estre franc cest grant folie
Je le congnois il men appert
Tel iay este toute ma vie
Plusieurs avec moy ont eu part
Et me suis fye daultre part
Trop en aucuns de mon auoir
Qui en ont fait pour eulx despart
Sans le me faire ascauoir

¶ Ainsi ai vu que plusieurs sont
Cause de leur aduersite
Et pource que auengles se font
En leur grande prosperite
Pour suyure prodigalite
Ne se scayuent garder du coup
Negligence par verite
Tresbuchier mains en fait a coup

C Pour embrasser estrange fais
 Plus qu'on ne peult aucuns se font
 Enfin sont ceulx poures deffais
 Avec les aultres quilz deffont
 Trop ardant souvent se morsont
 En acquerant nom et auoir
 Mal fait nagier en lieu parfont
 Ou lon ne peut le fond veoir

C Edifier en arquemie
 A plusieurs font des maulx asse;
 Contre mines ne parle mie
 Combien que mains si sont lasse;
 Marchans de leurs meubles casse;
 Regner ne peuent longuement
 Bon fait garder biens amasses
 Pour soy maintenir seurement

C Pour grant mesnaige maintenir
 A qui donner gaiges conuient
 Pour cheuaulx et grans chiens tenir
 Le bon hostel ne se soustient
 A aucuns lestat appartient
 Qui na grant terre et auoir
 Asses fait qui bien sentrestient
 Pour non necessite auoir

C Jeux de dez et de folles amours
 Mains mettent a destruction
 Pour vne ioye cent douleurs
 Cest leur remuneracion

Ce nest que grant pardicion
De biens de corps et aussi dame
De grant continuacion
Enfin ne sen peult louer ame

C Pour argent ie suis ruez ius
Gouuerne me suis simplement
Mes creanciers se sont mis sus
A moy donner empeschement
Mon corps est mis a sauluement
Tous les biens ont pris ou fait prendre
Faire ie ne puis aultrement
Ce que ie nay ne leur puis rendre

C En temps quil vient aduersite
Alors congnoit on ses amys
Non en temps de prosperite
Mal iay vescu et mon temps mis
A seruir mains me suis soubmis
Qui besoing de secours auoyent
Lesquelz ie tiens pour ennemys
A moy pis faire silz pouoyent

C Tant comme dure le plat oingt
De miel ou de quelque liqueur
Mouches mouchons viennent a loing
Pour la douce plaisant saueur
Le rossignol pour la chaleur
Au iardin vient apres liner
Sitost que il scent la froideur
Fuit et sen va en temps diuers

C Ainsi en va si comme semble
 L'experience en est maistresse
 Jen diray vng petit exemple
 Dont iay au cueur moult grant destresse
 Vng temps iay eu de la richesse
 Alors apres moy si venoyent
 Comme asnonz apres lanesse
 Ceulx qui veoir ne me voudroyent

C Ceulx sont qui du mien se sont fais
 Comme chascun sceit et appert
 Que iay esleuez et reffais
 Et doucement requis a part
 A moy secourir de leur part
 Pour moy hors mettre de dangier
 Se sont tourne; de lautre part
 A dieu en laisse le vengier

C De ceulx encor ne me puis taire
 Par leur tres grant mescongnoissance
 Requis ne leur ay chose faire
 Que tourner puisse a leur greuance
 Bien fol est qui aultruy auance
 A la charge de son auoir
 Temps aduenir na assurance
 Comme ie puis aparcevoir

C Gens de noble extraction
 Secourent parens et amys
 En guerre en tribulacion
 Les termes a noblesse mis

Pour le leur se font ennemys
Et deffendent leur seignorie
Dont souuent seroyent desmis
Par leur forte aduerse partie

CEntre les gens hors de noblesse
Communement na nulz secours
Car ilz nayment que leur richesse
Au grant besoing ny a secours
Plus tost sentuyent comme hours
Pour crainte quilz ont de bien faire
De noblesse ont le rebours
Plus ie nen dis attant veulx taire

Quant lon trouue bonne fortune
Guarder on la doyt chierement
Souuent tourne comme la lune
Et se change legierement
Je nay pas eu le scentement
Au temps de ma prosperite
Pource men va trop durement
Lon doit craindre aduersite

Aduersite ma fort surprins
Tant que ne say que faire doye
Pour moins on seroit entreprins
Remede il nest que y voye
Sans laide de dieu ne pourroye
Faire chose que a nulz puist plaire
Je ne puis puis que ie vouldroye
Ainsi ne puis a nulz complaire

C Mal fortune suis deuenu
 Fort iay changie condicion
 Et a grand malheurte venu
 Quant me voy a destruction
 A la male perfection
 Que dauoir des biens en ieunesse
 Quant ilz vont a perdicion
 Sur l'entree de la vieillesse

C Par vng limosin suis deffait
 Qui ma tourmente comme vng dyable
 A tres grant tort il a ce fait
 Aultre nentens estre contpable
 Ce mest chose inreparable
 Rendre iamais ne me sauroyt
 Se tousiours estoit parmanable
 Ce que donner ne me pourroyt

C Desroube ma maltraisement
 Par grant cruaulte et malice
 Honneur credit entierement
 De mal faire fault que mal ysse
 Sa forte et grande auarice
 Du tout ma soustrait le pouoir
 Que a luy ne a aultre scisse
 Ce que loyal cueur doit vouloir

C Au limosin fis presenter
 Comme dieu sceit toute rayson
 Et il promist soy contempler
 Puis me seruit de trahyson

Qui a este loccasion
De moy destruyre et abatre
A neant a mis ma maison
Bien me puis ie aller esbatre

¶ Ainsi en va or soit ainsy
Muer ie ne puis l'adventure
Le remede que ie vois cy
Il est force que ie l'endure
Je ny vois aultre couuerture
Fors bonne pacience prendre
Dieu riens nen scait que par droicture
Chascun en soy le peult comprendre

¶ Je le prens par punicion
Et par aduis que dieu menuoye
Ce sera ma redempcion
Pour moy mettre en bonne voye
Souuent tourne le mal a ioye
Mais ce ne peut sans endurer
Chastoyer conuient qui foulloye
Mal a fait trop desmesurer

¶ Or nest il mal que bien nen viengne
A plusieurs donne exemplaire
Des malheureux porte l'enseigne
Sans nullement moy contre faire
Aucuns auroyent beau leur taire
Quilz dient que fais sainctement
Pour lanoir d'aultruy a moy traire
Dieu en face vray iugement

C Oncques ne pensay en tel cas
 Dieu le sceit a qui men raport
 De moy trouuer en tel tracquas
 Plus tost voulsisse estre mort
 Or garder ie ne puis au fort
 De parler et dire sur moy
 Ce que len veult a droit a tort
 Cest lusance comme ie voy

C Subiecte est nature humaine
 Aux accidens cest verite
 Pour endurer et auoir paine
 Lon vient a grant felicite
 Le monde est plein diniquite
 Et de maladies souldaines
 Qui est celluy dauctorite
 Qui naye des paines mondaines

C Pape empereur roys et princes
 Ont a souffrir en leur endroit
 En diuers climas et prouinces
 Plus tost vient mal quon ne voudroit
 Parler ie vueil par mon endroit
 Ainsi comme iuge et partie
 Riens ny vault science ne droit
 Ou fortune et seignorie

C De troie la noble cite
 Et du temple salomon quesse
 Grande fust la prosperite
 Et des dix preus de noblesse

A tous fust fortune maistresse
Des romains il conuient parler
Jadis furent en grant hautesse
L'aigle descent du haut voler

Les nuytz viennent apres les iours
Et apres tenebres lumiere
Dng temps ne dure pas tousiours
Ma malheurte nest la premiere
Et pas ne sera la derniere
Cest le confort des malheureux
Lung va auant et lautre arriere
En paradis vont les heureux

A plusieurs las grant tort ie fais
De tout mon cueur il men desplaist
Nullement ne me contrefais
Tel ie suis comme a dieu plaist
Ceulx qui contre moy prendront plait
Iz ny acquerront grant auoir
A ceulx plaise sauoir mon fait
Je nay plus riens que bon vouloir

Bon vouloir cest tout mon tresor
Dieu le me vueille preseruer
Trop mieulx le prise que nul or
Encor me pourra conseruer
Et de tous mes dangiers sauuer
En bon vouloir et en science
Qui veut loyaulte obseruer
Ne peult venir en mendiance

C Lon a veu pour bien pour sauoir
 Mais venir en prosperite
 Et qui ont acquis grant auoir
 En mer en terre en cite
 Querir fault en necessite
 Qui trouuer veult sa garnison
 Rien peult querir cest verite
 Qui ne le met en mesprison

C Mais vaillans hommes tresbuchier
 Lon voit et mains cheuaulx par terre
 Voyement vng bien hault clochier
 Charrette nest qui ne deffere
 Ne nulz bateau qui ne saterre
 Dieu quant luy plaist tout remet sus
 Ainsi en va par mer par terre
 Homme ne doit estre confus

C Vers les princes sont les secours
 Des vaillans hommes tresbuchier
 Combien premier est le recours
 Au grant pugnisseur des pechiez
 Sans cause ne sont les meschiez
 Ne sans vent en la mer grant onde
 Qui mal fait il est deffiez
 Du souuerain de tout le monde

C Pour perte danoir ou damis
 Vouloir ni se fault trop griefment
 Dieu a sur tous les termes mis
 Et fait tousiours vray iugement

Regracier treshumblement
Ce conuient de ce quil enuoye
Ce fault faire deuotement
Combien quon nait or ne monnoye

C Pour le mieulx ainsi le fault faire
Riens ny vault desolacion
Au plaisir de dieu fault complaire
Ou est grant consolacion
A celluy par deuocion
Recommande son corps et ame
De tous il a compassion
Aux prieres de nostre Dame

C Laquelle seruir humblement
Lon la doit en aduersite
Cest celle souuerainement
Qui suruiet en necessite
Cest la dame de verite
Qui le benoist ihesus pourta
Elle a moult grant auctorite
Enuers celluy quelle enfanta

C De bon cueur celle fault requerre
Et tres humblement honnourer
En tribulacion en guerre
Elle peult en tous restaurer
Or ne fault il que prouuer
Dacquerir samour et sa grace
La dame deuons adorer
Qui tous pechiez et maulx efface

C En celle est tout mon espoir
 Cest la dame de grace plaine
 En celle est moult hault pouuoir
 Cest la clere douce fontaine
 Eternelle que fust humaine
 Hault et bas elle peut seruir
 Comme diuine et souueraine
 Le point si est du desseruir

C Or supplie a celle dame
 A deux genoulx a ioinctes mains
 De cuer de corps et aussi dame
 Que ouyr vueille mes complains
 Que se a mal droit sont ses plains
 Combien quil fault dueil oblier
 Les biens mondains sont incertains
 Le souuerain bien ne oblier

C Cest la haulte gloire eternelle
 Ou la bonne ame a son espoir
 Peu dure la gloire mortelle
 Souuent tourne a desespoir
 Mettre conuient tout son pouoir
 Pour si hault bien doncq acquerir
 Ou iamais na nulz decepuoir
 Qui mortel est conuient mourir

C Ma complainte sy est finee
 Et lesperance quest en moy
 En ceste male destinee
 Je nentens bien aussey ne voy

Mes cinq sens du corps apperceoy
Quilz sont troubles aucunement
Recite iay cause pourquoy
Ainsi en va certainement

C Je ne scay plus que doyue faire
A dieu laisse tout conuenir
Ce qui est fait ne puis deffaire
Quelque voye me fault tenir
Fors que ie puisse paruenir
De contempler gantier guillaume
A celle fin que puisse venir
Et puis aller au grant royaume

Cy fine la premiere partie
Sensuyt la seconde.

A Pres ma douleur recitee
Alon confort et tout mon espoir
Au cueur mest venu en pensee
Que me voulsisse esnouuoir
De faire selon mon scauoir
Vng petit traictie de doctrine
Dieu me le doint bien conserpuoir
Par sa haulte grace diuine

C Homme propose et dieu dispose
En brief on voit le temps changier
Aller voudroit qui se repose
Temps aduenir nest a iugier

Veillant dormant boire ou mangier
Jour ni heure seure nauons
Dieu si nest mie mensongier
Ses faitz et ditz croyre deuons

So. ix

CA mon filz ie rescrip; ce liure
Par memoire quant sera daage
Delictz que iay voulu ensuyure
Honte me fait en grief domaige
Or mon chier filz soies plus saige
Del toy mirer tu as en moy
En peril vit ieune voulaige
De ce te pry souiengne toy

Cadis ma premiere ieunesse
Fut moult lente et mal conduite
Je le trouue auant viellesse
Jen ay le cueur dolent et triste
Larbre ieune au premier gette
Se doit curer pour bien conduyre
Le iardinier ainsi sacquitte
Oster conuient ce qui peut nuyre

Carbre ieune sans iardinier
A ladventure va son croist
Non nen trouue en vng millier
Qui prengne sa facon a droit
Louer conuient larbre quon voit
Fruit pourter et qui multiplie
Et celluy qui doctrine croist
Moult bien heureuse est sa vie

C Or mon chier filz a moy entens
Et ne le metz a nonchaloir
A peine peut lon trouuer sens
En ieunesse ne grant sauoir
Et pource iay prins le vouloir
Ce liure dictier et escripre
En gre le vueilles recenoir
Et mieulx lentens que nay sceu dire

C Des prestres lesglise est seruié
Et des nobles aussi noblesse
Des cleres maintenue clergie
Et des marchans foy et promesse
Loyaulte de tous biens ladresse
Moult est aujourd'hui abatue
Par desloyaulte tricheresse
Qui fort par tout est soustenue

C Le myrouer plus grant du monde
Pour tous mirer cest sainte eglise
Le gouvernement est immonde
Et pource fort on le mesprise
Le bon maistre Alain en deuise
Moult grandement en son chief deuure
Se la main de dieu ny est mise
Son penser sortira en euvre

C Des mauuais desglise les fais
Lon sceit assez plus nen veulx dire
Des bons en sont et des parfaits
En contre ceulx na que redire

Pour maintenant ne doit souffire
Prier lon doit pour laduenir
Aux bons du mal le cueur souspire
Dieu ouelle la foy maintenir

So. x

C Les nobles princes terriens
Qui ont peuple a gouverner
Saiges doiuent estre et sciens
En vertus est leur bien regner
Hayr doiuent le tyranner
Dieu est dessus qui tout regarde
Tousiours il fait bon moyenner
Chascun les siens chierement garde

C Le prince est bon vrayement
Quant son peuple ouyr il veult
Qui souuent souffre durement
Dont fort se plaint et fort se deult
Bon conseil bien ayder y peult
Pour tous les piteulx plains ouyr
En pitie noble cueur sesment
Pour les complaignans esiouyr

C Clergie a gouvernement
En iustice cest bien rayson
Les plaitz durent trop longuement
Cest tres grande confusion
Tant que le feu dure au tison
Clercz de plumes veulent escripre
Et nest ce pas grant desrayson
Le monde las ainsi destruyre

C Des mauvais la grande pratique
Cest de tenir gens en leurs las
La maniere ont autentique
A plusieurs font dire helas
Tant au monde en y a de las
Et des destruis a tousiours mais
Bien peut dire qui pert solas
Qui procez a et aussi plais

C Les appeaulx loingtains ne sont iustes
Pour poures gens qui nont de quoy
Plaidoyer contre les iniustes
Riches puissans si font la loy
Et iustice helas pourquoy
Mains en laissent leur droit a suyre
Perdre hostelz comme ie voy
Pourete a tousiours du pire

C Plus dire ne vueil des marchans
Souuent ilz vont a l'adventure
Par mer par terre et par champs
Dieu scait que le marchand endure
Se il a du bien cest par droicture
Quant loyal se veult ordonner
Pour conduire ton ame seure
Marchans te vueilles ordonner

C Quant tu auras a lescole aprins
Choisir te conuient party prendre
Alors ne soyes entreprins
Auec marchans te vueilles rendre

Combien premier tu dois aprendre
A bien nombrer car cest la voye
Pour plustost sauoir et entendre
Le compte dor et de monnoye

fo. xj

C Maistre loyaulment seruiras
Diligence soit ta maistresse
Humilite ne oublieras
De bon vouloir seruir ne cesse
De dieu prier et doyr messe
Jamais ne soyes paresseux
Celluy fait le iour grant prouesse
Qui vne fois pense es cieulx

C Vacquerir science nouvelle
Ne vueilles estre curieulx
Souffise toy de sauoir celle
Que choisie auras pour le mieulx
En peu de temps on denient vieulx
Vne souffira pour ta vie
Les trops subtilz sont dangereux
De plusieurs ars naves enuie

C Jamais le pain au bon faillir
Lon ne vist ne faulte auoir
Pechiez sont les biens deffaillir
Ames perdre corps et auoir
Or ne te vueilles decepnoir
Si tu es bon assez auras
Trauailles et fais ton deuoir
Et seurement faulte nauras

C Diuressse le tres villain vice
Gardes que nen soyés surpris
Dormir fait homme fol ou nice
Moult tost en seroyés repris
Auant que le feu soit espris
La chaleur lon congnoit monter
Alors cesse ou sera prins
Boyre et manger plus natempier

C Porter vestement de marchant
Ou de clerc si tu le veulx estre
Ne ressemble mye meschant
Honneur tous dis soit ton chier maistre
Trop longue robe comme prestre
Ne trop courte iamais ne pourte
Abilles toy selon ton estre
Rayson mesure bien apporte

C Dueilles auoir beau maintenir
En parler et en contenance
Plus belle vertu retenir
Tu ne pourroyés sans doubtañce
Tous tes membres dune aliance
Dueilles a droit et bien conduyre
A vng chascun sa contenance
Pour les tous a vertus reduyre

C Et quant a parler tu viendras
Pense premier que voudras dire
Saige ou fol y sembleras
Lung des deux te conuient eslire

Froidement parle et sans pre
 Veuilles auoir bon hardement
 Bon vouloir tousiours bien respire
 Auecques bon entendement

C Prolis ne soyes en parler
 Si des oyans veulx auoir grace
 Qui hault monte fault deualler
 Trop long sermon ennuy amasse
 Et le bien dire fort efface
 Commencement moyen et fin
 Et ton compte tousiours si face
 Sans vice soit a la parfin

C Se aucun a toy parler vient
 Daucune chose bien regarde
 A quelle fin a quoi reuiet
 Bon auis soit la contregarde
 Se cest requeste fort regarde
 De respondre sans y penser
 La response que vng peu tarde
 Mieux vault que le trop auancer

C Suyuir ne veuilles compagnies
 Dont nulz blasmes puisses auoir
 Crains tousiours de faire folies
 Et non ty veuilles esmouoir
 Car seurement veuilles sauoir
 Que mouuemens sont dangereux
 Lost on y peut apparcevoir
 Les saiges ou les furieux

C Du pechie denuie te gardes
Car des sept mortelz cest le pire
Si sa condicion regardes
Les aultres vices sont en yre
Car nature riens ny respire
Du mal daultroy il se resioye
Et du bien il seuffre martyre
Plusieurs hommes vaillans desuoye

C Destre decepueur garde toy
Car cest vice deshonorable
Ennemys est de bonne foy
Et a dieu nest point agreable
Verite la vertu louable
A ton pouoir soit maintenue
A nulz iamais nest decepuable
Pource on la paint toute nue

C Ne soyes ioueur dinstrumens
Moult bien oyr les menestriers
Bons sont aultres esbatemens
Comme suyure les ieux darchiers
Des eschas ou darbalestriers
En temps quil se conuient desduyre
Et non pas iouer grans deniers
Si en ieu te veulx bien conduire

C Lire histoyres et beaulx liures
Cest vng passe temps gracieulx
Tant ne liras que tu ten iures
Plusieurs si font bien malheureux

Trop les aymer nest pour le mieulx
A gens qui suyuent marchandise
Penser leur fault en plusieurs lieux
Tout par rayson soit ta denise

So. xiiij

Trop suyure dances ne carolles
A ieunes gens cest grant dangier
Tant si font de folz et de folles
Que puis sont mal a courriger
Plusieurs maulx si peuent forgier
Pour lardant desir de ieunesse
Ton cueur en vaeilles estrangier
Car mains ien ay veu en tristesse

Tousteur luyteur saulteur ne soyes
Pour conseruer membres et corps
Plus brief alleguer ne pourroyes
Mains blessez ien ay veu et mors
Aux nobles laisse les effors
Lesquelz sont pour suyure la guerre
En toy tousiours soit le remors
Que pour peu lon est mis en terre

Ne ressemble chaulue souris
Qui de nuyt va et est hardie
Pour escheuer mortelz perilz
Ne le tiens pas a couardie
Plus tost ressemble ie te prie
Le lyon qui de nuyt repose
Et de iour pourchasse sa vie
En vray parler ne conuient glose

C Se damour veulx souyr le dangier
Esloingner certes te conuient
Et de celle toy estrangier
Car le las de femme fort tient
Laymant lesquile retient
Quant aupres est mise sans doute
En amours tout ainsi aduient
Lestoupe pres du feu ne boute

C Belle femme en sa ieunesse
Cest vne fleur tresodorant
Pourtant doulx venir qui fort blesse
Le ieune quant est conquerant
Sa mort apres si va querant
Se nest pas amour mais douleur
De son mal estre requerant
Pour le desir ardant damour

C A femme iamais ne descouure
Le secret que celer tu voudras
Soit dangereuse ou non leure
Au besoing ainsi tu feras
A ton vray amy le diras
En aucun amy ou tu te fye
En chose que trop doubteras
La langue ne soit ennemye

C Femme nest pas a esprouuer
L'experience en est faicte
Sentence nest a reprouuer
Des saiges bien donnee et traicte

Inestable chose parfaicte
 Trouuer iamais ne se pourroit
 Ainsi fault que soit imparfaicte
 De pierre or ne se feroit

¶ Pource des femmes ne mesdis
 Pas nest saige qui les diffame
 A lhonneur en soyent tes dis
 Du monde larbre cest la femme
 A tous est maistresse et dame
 Du fruyt nous sommes quelle pourte
 En dangier mest celluy son ame
 Qui mesdit et vray ne rapourte

¶ Desriseur ne farceur ne soyes
 A homme dhonneur nappartient
 Dieu en brief le farseur desuoye
 Sur son nez iamais ne voit riens
 Ceste doctrine bien retiens
 Celluy qui de glaiue fierra
 Quoy quil tarde ainsi le tiens
 De telle mort certes mourra

¶ Si tu reprens laultroy meffait
 Sur toy vueilles bien regarder
 Si blasme tu es de tel fait
 Pour ce ten conuiendroit garder
 De ce te vueilles recorder
 Sol est diffame qui diffame
 Celluy ne se doit point farder
 Pour vouloir aultruy donner blasme

C Exemple donne de bien faire
Tu en auras honneur et pris
Le bon ne vueilles contrefaire
Car de dieu en seroyes repris
Le manteau dhonneur de hault pris
Vueilles porter tant que viuras
Tous les vaillans saiges lont pris
Selon ton estre le suyuras

C Apres la bonne renommee
Des bons qui ont este vians
Neantmoins leur vie fince
Par leurs fais ilz sont suruinans
Bien sont heureux les ensuyuans
Qui le nom suyuent des parfaits
Le los donnent aux desservans
Donner sera a tousiours mais

C Suyure la sensualite
Cest toute bestiale vie
Viure en plus grant dignite
Par rayson dois auoir enuie
Concupiscence ennemye
Des vertus tout acomplir veult
De toy lame a seignorie
Resister contre elle peult

C A deux maistres ne peulx seruir
Se tous ne sont dune substance
Vertus et vices ensuyuir
Tu ne pourroyes sans doubtaunce

Que a lung ne faictes grenance
 Le mal au bien si est contraire
 Des deux choisir as la puissance
 Vers le meilleur te vueilles traire

¶ Juiſz ſarrazins et payens
 Tous en leur loy tendent a bien faire
 Et meilleur lont les chrestiens
 Par ihesus le vray exemplaire
 Puis que les loys toutes vont traire
 A celle fin tu la ſuyuras
 Par rayson a chascun doit plaire
 Sainsy le fais guerdon auras

¶ Sur pierres precieuses dire
 Aucune chose me conuient
 Alencontre manteux mesdire
 Par grant tresor on les maintient
 Quant pierre precieuse tient
 Glasse ou tache qui appaire
 La difference ny vault riens
 Le lustre blesse qui esclaire

¶ De lor fin aussi veulx parler
 Car des mestaulx cest le meilleur
 Souuent le conuient marteller
 Pour faire vaisseaux de valeur
 Souffrir on luy fait grant chaleur
 Auant que nullement soit fait
 Qui puis est parement dhonneur
 Quant entierement est parfait

C Des sept ars liberaulx parmis
Aucune chose conuient dire
Combien que ny ay mon temps mis
Pour en sauoir parler ne dire
Le moins pourtant men doit souffire
Vng peu touchant moralite
Selon mon sauoir vueil escripre
Non selon clerc dauctorite

C Dire ie vueil de grammatique
Pour droit escripre et parler
Sa doctrine est auctentique
Pourtant se peult entremesler
Hault et bas et contre daller
Comme guide de droicte voye
Ou elle est ne se peult celer
Qui ne faille que on la voye

C Logique a prouuer enseigne
Et monstre les raysons comment
Maistresse elle est arcienne
Elle discerne viuement
Pour donner vray entendement
Sur toutes choses quon doit faire
Et sur celle que nullement
Lon ne doit acomplir ne faire

C Rectorique a bien orner
Le parler aussi lescription
Et les couleurs propres donner
Elle enseigne et par mesure

Decepuoir lon en peult nature
 Qui pour mal en vouldroyt vser
 De soy elle est nette et pure
 Grandement se fait apriser

Cart de musique est plaisant
 Plusieurs voy en vn chant alie
 Dune harpe bien souuent
 A bien acorder fort semplie
 Par sainctes souuent il supplie
 A parfaire les doulx acors
 Dont procede la melodie
 Qui resiouyt ames et corps

Geometrie art de mesure
 Enseigne droit a mesurer
 Par lignies triangles mesure
 Toute oeuvre peult conspirer
 Et en vray effect procurer
 Loeuvre tousiours monstre louurier
 Qui moult si fait a honorer
 Quant par lart sceit edifier

Arismetique art de nombrer
 En toutes choses necessaire
 Plusieurs nombres bien assembler
 Il enseigne pour en vng faire
 Multiplier partir substraire
 Ces termes tous ensemble vont
 Pour generalement parfaire
 Tous comptes que possibles sont

Astrologie est science
Par laquelle ne peut auoir
Nulz entiere congnoissance
Du cours du ciel ne du mouuoir
Les vnites aparcevoir
Et grandes operacions
Qui cy bas ont si grant pouoir
Que ce nauint a mortel homs

Theologie est souveraine
Toutes sciences elle passe
Cest la haulte clere fontaine
Le ciel estoille oultre passe
Les fais de dieu elle compasse
Justement et monstre a parler
Et pour sauoir impetrer grace
Plus auant ne conuient aller

Je ne scay se suis desuoyez
Du chemin que ientens tenir
Homme doulant et fournoye
Or dieu me doint bien reuenir
Au propos a quoy veulx venir
Pour mon treschier filz enseigner
De bien faire mal aduenir
En fin ne peut a l'amosnier

Chier filz il nest aultre noblesse
Que destre aourne de bonnes meurs
Et tresor nest que de lyesse
Ne beaux paremens que de fleurs

Ne fruit a louer que les meurs
 Vers ne pourris ne sont louables
 De bons vaisseaulx bonnes odeurs
 Et des mauuais abhominables

C Des nobles sont plusieurs de nom
 Qui ne scauent pas la maniere
 Ceulx faulcent le noble regnom
 Et offusquent la grant lumiere
 De la noblesse tresoriere
 Des vertus et des nobles fais
 La sentence ien dis legiere
 Iceulx ne sont nobles parfaits

C Du lignage sommes de adam
 Et de son pechie entachiez
 Par quoy tous estions a dam
 Si dieu ne fust cruzifiez
 Mains angels sont bas tresbuchiez
 Par le pechie dingratitude
 Et mains hommes mors et chassiez
 Cressouuent en grant multitude

C Tant plus donne dieu dexcellance
 A la mortelle creature
 Celle plus grande demonstrance
 Doit par rayson faire en nature
 Tous hommes a vne pourtraicture
 Touchant lespiritalite
 Dont nully certes trop ne cure
 Fors de mondaine felicite

C Endurer conuient qui veult viure
Mains oultraiges et mains forfais
Dung fol dung preux ou dung yure
Vengence plusieurs a deffais
Pource vide bien en tous fais
Que soit en toy bonne attrampance
Cest la vertus dhommes parfaits
En aduersite pacience

C Se sans cause tu es blasmez
Pour rayson iamais ne te courrouce
Mains homs ont este diffamez
Le vent fault quil face sa course
Et la mer bien souuent grant force
Puis retournent en leurs limittes
Verite tout vaint et pour ce
Ne craindras parolles maudictes

C Les biens gardes et les deffens
Et ton honneur sur toute rien
Sans grant cause nully noffens
Faulce querelle ne soustiens
Auec les bons si te maintiens
Pour escheuer noise et debas
La voye de iustice tiens
Pour ton honneur gardes combas

C Tu ne croyras legierement
Nulz faulx rapors que lon te die
Bien prouueras premierement
Sil est pray car ie certifie

Que mains bons seuffrent par enuie
Par hayne et par grant amour
Bon iuge iamais ne varie
Loyaulment iuge sans cremour

So. xviii

¶ Oncques a poure homme sans vertus
Enuie iamais ne fit guerre
Et voyrement depuis artus
Ne puis que fust homme sur terre
Gloire et enuie tousiours guerre
Auront ensemble et sans fin
Et nulz nen pourroit la paix faire
Tant que du monde soit la fin

¶ Ains que tu vueilles commencer
Dung oultraige toy revengier
Premierement bien dois penser
A laduenir et au dangier
Tel cuyde son honneur vangier
Qui quiert sa douleur et sa honte
La fin par rayson fault iugier
En tous fais bien faire son compte

¶ Grans choses nentreprends a faire
Qui soit de grande importance
Par conseil des saiges le faire
Doubter et craindre cest science
Pour escheuer dangier greuance
Sainsi le fais bien ten viendra
Et ainsi fait ia plus ny pense
Aduiengne puis ce quil pourra

C Pourtes honneur aux anciens
Et aymer vucilles et cherir
Leur doctrine et leur bon sens
Grans biens en pourras acquerir
Conseil a eulx vucilles querir
Au grant besoing et pesant cas
Jeune conseil fait mains perir
Et tresbuchier du hault en bas

C A iugemens dastrologie
Ne te vucilles trop arrester
Cest moult haulte philosophie
Pour peu lon si peult mesconter
Si lengin humain surmonter
Pouoit les corps superieus
La mort ne seroit a doubter
Ne tous les maulx inferieus

C Dieu a puissance absolue
Sur la puissance ordonnee
Sa grace a luy demande
Par iosue prince en indee
Le cours du soleil fit tarder
La nuyt et iour fit tresmuer
Pour ses ennemys conquerer
Quant veult les influences muer

C Tous les iours sont bons pour bien faire
A mal faire aussi mauvais
Mediciner ientens estraire
Semer tailler planter telz fais

Sur tous cas que verras iamais
Que la rayson peult dominer
Election nulle ny fais
Pour toy ou monde gouverner

So. xix

C En lart mauuais de nigromance
En sorceries ne en sors
Tu ne vueilles donner creance
Mains ont perdu ames et corps
Aux enfers en vont les ressors
En dieu tout puissant te confie
Qui iugera et vifz et mors
Finee la mortelle vie

C Diligent soyés en ieunesse
A bien acquerir et auoir
Pour suruenir a la vieillesse
Miserable ou na espoir
Pourete si na le pouoir
A vieillesse faire secours
Plus tost la met en desespoir
Et la fait languir en douleurs

C De ton auoir sans tenir compte
En nully seruiteur te fie
Mains maistres ont mis a grant honte
Par trop fier ien certifie
Souuent ton compte verifie
Pour gaing ou perte reconnoistre
Cousiours saigement te gournes
Ainsi seras assure maistre

C Le tien ne bailles a creance
Que tu ne saches bien comment
Sans seurete bonne ou fiance
L'emprunteur prent moult lyement
Et au rendre cest aultrement
Aucunesfois il fault prester
Ou penser lon peult bonnement
Qui ny conuendra molester

C Nul; plais nesmeus tant que pourras
Playdoyer fort l'homme desuoye
Le tien demande et bien feras
Par douceur ou par aultre voye
Pour plait grant bource de monnoye
Il fault pourter a sa seincture
Et tousiours courir par la voye
Auecq vng plaign sac descripture

C Gardes toy de te obligier
A et cetera de notaire
Car seurement cest grant dangier
Nul; na asseure memoire
Cest vng qui est deceptoire
Pis vault que la trappe au ras
Le condampner seroit de faire
En tous obligiers et contract;

C Sil aduient que puisses acquerre
De lauoir ou de la cheuance
Pourtant chier fils ne vueilles querre
Trop grant estat ne grant bonbance

Enuie tost couche la lance
 Sur ceulx qui veulent hault monter
 Grans et menuz croy sans doubtañce
 Bessayeront toy desmonter

¶ Amys acquiers et bien feras
 Par beau seruice honorable
 Car besoing seurement nauras
 Nulz nen choisir sil nest notable
 Retenir vueilles ce notable
 Tous dis vault mieulx amys en voye
 Que vaisselle dargent sur table
 Nauoir plain coffre de monnoye

¶ Combien que cest grant aduventure
 Quant vng amy lon peult trouuer
 En aduersite quant est dure
 Nulz ne le sceit sans esproouuer
 Lauctorite veulx approuuer
 Quon dit les saiges arciens
 Qui fortune veult estruiuer
 Il na ne amys ne parens

¶ Quant orras pour le feu sonner
 Si est de nuyt tost lieue toy
 Pour aydes a lamy donner
 Qui pourroit estre en effroy
 Alors nattens point de conuoy
 Pour ton amy donner secours
 A ton pouoir entens et voys
 Le hault cry entendent les sours

C Se ton amy vois en dangier
A droit a tort le doys seruir
De bon vouloir et sans targier
Les biens fais tu dois deseruir
Ainsi deuons nous ensuyuir
Du parent soustenir dommaige
Pour lamy plus soy asseruir
Lame mettre et tout le barnaige

C Sauoir nouer fault en ce monde
Entre les bons et les mauuais
Pour garder que lon ny affonde
Cerchier te conuient tousiours paix
Entens regardes et te tais
Ne te vueilles trop ingerir
A toy mesler des aultruyis fais
Au tiens premier vueilles querir

C Du monde la plus grant science
Cest y sauoir temporiser
Et selon lestre et essence
Des gens on doit fort aduiser
Distinguer aussi diuiser
Les natures sont moult diuerses
En tous fais saigement penser
Fait garder de grans controuerses

C Gardes nentres en mariage
Que premier tu naves de quoy
Pour bien maintenir le mesnage
Et que saiches ou et sur quoy

Plusieurs raysons y a pourquoy
 Que trop longues sont a escripre
 De ce que dis souuiengne toy
 Bien entendras se tu sces lire

C Et quant femme voudras auoir
 A mariage bien regarde
 En la mere si prens espoir
 De ces fort belles si te gardes
 Chascun y veult tirer sa darde
 Jeune la prens a ton plaisir
 A dieu puis en laisse la garde
 Et daultre plus naves desir

C Dune femme tout le tresor
 Gist en son honneur et bonte
 Son vaillant nest mye en or
 Ne en sa haulte parente
 Mais en la noble volente
 Que iamais ne quiert auoir blasme
 Cest a celluy grant bien heurte
 Qui trouuer peult loyalle femme

C De dieu est lame condampnee
 Qui bonne la et ne lhonore
 A tous ne peult estre donnee
 Par priere souuent laboure
 Grande en est layde et leurre
 Du bien a moult en femme saige
 Lhostel despourueu ne demeure
 Dont a gouuernement et charge

C La femme vest selon ton estre
Et aussi selon ton pouoir
Gardes tousiours que soyes maistre
Se honte ne veulx recepuoir
Tout seurement vueilles sauoir
Quant femme homme seignorie
Celluy nest pas de grant valoir
Selline bon coq ne maistrie

C Joyusement te maintiendras
En ton hostel et en tous lieux
Melencolieux ne seras
Sainsi le fais cest pour le mieulx
Se vouloir as de venir vieulx
Ne pense pas aultrement faire
Efforce toy destre ioyeux
Puisque fortune vient contraire

C Souuent vise en la despense
De ton hostel si tu es saige
La chose vault que lon y pence
Grant charge est de mariage
Garde toy bien de faire oultraige
Despens sont grans pour dommager
Plus tost soyes eschairs que large
Tous les iours il conuient mangier

C De pourueance vueilles viure
Et dix pour cent y gnaigneras
Escripre tu dois en vng liure
Au plus pres ce que despendras

Et pour sauoir comment viuras
 Vne fois lan bien pourras veoir
 Comme gouverner te deburas
 Bon fait sa despense sauoir

Ces filz fais a lescole aprendre
 Auecq bon maistre qui bien sache
 Et se les vois en riens mesprendre
 De les battre ne soyes lache
 Tiens les subgetz sans donner lache
 Pour non les enfans chastoier
 Souventesfois ilz prengnent tache
 Que mais ne se peut netoyer

Ces filles ueilles bien condnyre
 En honorable contenance
 Nourriture tousiours respire
 De bien sauoir ou de ignorance
 Bien faire veult perseuerance
 Soubrement les entretenir
 Du boire et de la pitance
 Et oysesuses non les tenir

Pour esleuer hault tes enfans
 Non te ueilles trop agreuer
 Expressément le te deffens
 Ta vie ueilles preseruer
 Se de tes biens te veulx priuer
 En captiuite tomberas
 Espoir naves du relever
 Par ceulx par qui deffais seras

En ton hostel iamais nacointes
Gens deglise de quelque sorte
Deceptions sy trouuent maintes
Le mauuais grant malice porte
Aux anciens ie men rapporte
Bons ne sont ceulx contemplatifz
Quant leur voulente leur apporte
De trop conuerser les actifz

Pour les vicioux en lesglise
Les aultres ne conuient blasmer
Cous ne sont pas dune deuise
Les bons honnorer et aymer
Faulx semblant pourtant doulx aymer
Plusieurs decoyt plus quonques mais
De tous il se fait bon garder
Pour la doubtance des mauuais

Aussy iamais dung estrangier
Du quel tu nauras congnoissance
Pour escheuer peril dangier
En ton hostel naves accointance
Mains bons hommes grant decepuance
y ont trouue de ce ne doubtes
De leur honneur biens et cheuance
Et de la mort que plus redoubtes

Fuyant vueilles estre tous dis
De lieu infect depidimye
Aultre que dieu de paradis
Riens plus ny scet quen larquemye

Ou na que saphiriquerie
 Les bons philosophes dit on
 Que nulz si hardy ne sy fie
 Saiges sont ceulx qui tost sen vont

C Silz ont este des anciens
 Quen larquemye ayent sceu
 La perfection par leur sens
 En leurs liures tous ilz ont teu
 Tant de monde en est deceu
 Qui lart ne trouue vray ne bon
 Par mains seurement est congneu
 Qu'ilz ont mis pierre pour charbon

C Si de dieu tu veulx bien acquerre
 Tu ne peulx mieulx certainement
 Que par oraysons le requerre
 Qui soit faicte deuotement
 Oraysons prieres seurement
 Ont enuers dieu grant efficace
 Cest le bien souuerainement
 Par qui lon peut impetrer grace

C De poures gens ayes pitie
 Que verras en grant indigence
 Cest a dieu monstre amytie
 Donne leur selon ta puissance
 Et la diuine prouidence
 Le te rendra nen doubtes pas
 Cest la souueraine semence
 Qui nourrist apres le trespas

C Une fois le iour que tu prie
Pour les ames des trespasses
Bien ten viendra te certifie
Nous y sommes tenuz assez
Deuons deuant oultre passez
Deuons tousiours auoir memoire
Après en serons compensez
Nos ames stans en purgatoire

C Tout ce que iay deuant escript
Chier filz vueilles bien retenir
Arbalestre on tend au cricq
Que corps ne pourroit soustenir
Vueilles ta vie soustenir
Plus par science que par force
Se a honneur veulx paruenir
La noix ne blesse pas lescorse

C Margarites et fleurs semer
Deuant porceaulx cest bien perdu
Autant vouldroit getter en mer
Vng bien quant il nest entendu
Et service qui nest rendu
En temps quil se doit et peult rendre
Noble cueur a son arc tendu
Pour fort soy garder de mesprendre

C Se le chaton as bien aprins
Cest la souueraine doctrine
Celluy a bonnes meurs comprins
De bien viure cest la racine

Au surplus sur luy ie te assigne
En temps de tribulacion
Pour souveraine medecine
Boece de consolacion

So. xxiv

C Or mon chier filz a tant ie cesse
A dieu te veuil recommander
De laymer et servir ne cesse
En tous biens vueilles amender
De bien en mieulx pour habonder
Et pour la haulte gloire querre
Sur celluy te vueilles fonder
Qui ha cree et ciel et terre

C Au saint sacrement de lautel
Vueilles croyre parfaitement
Que le vray ihesus y est tel
Quil est es cieulx entierement
Cest notre foy et saulement
Tous ceulx qui ont vraye esperance
En gloire eternellement
En auront parfaicte congnoissance

C Des sacremens de dieu enquerre
Tu ne vueilles si te souffise
Seulement sa grace acquerre
Selon que commande lesglise
Qui plus veult sauoir la mer paise
Dieu na fin ne commencement
En bien basse chose aduise
Ou peu nauons dentendement

C Ta mere vueilles honorer
Sur toutes aultres creatures
Et delle vueilles endurer
Pour debuoir faire a nature
Celluy forment se desnature
Qui penser veult aultrement faire
Mere doit aymer sa porteur
Rendant tousiours non luy meffaire

C Se a mourir viens deuant toy
Que du bien faces pour mon ame
Se ne te puis laisser de quoy
Grief me sera or nostredame
Guarder te vueille dauoir blasme
Et de lennie des mauuais
Pour lesquels mains bons ont diffame
Dieu te doint ta vie en paix

C Chier filz la benediction
Te doint dieu le souuerain pere
Luy priant en deuocion
Et sa tres glorieuse mere
Que fortune naves amere
Mais que puisses a ce venir
Que honneur tousiours en toy pere
Et tes iours derniers bien finir

Cy finit la seconde partie
Après sensuyt la tierce.

LAn mil quatre cens et soixante
 Fut par voulente impuissante
 Romancie ce present liure
 Alors nestoye a deliure
 Ne pensay oncques faire tel euure
 Cest a moy honte du descouure
 Or ainsi fais pour temps passer
 Je lay voulu oultre passer
 Sans douleur nest malheurete
 Gemir fait grande bien heurte
 Angoisse a grant qui la part
 Riens sil nen sceit ou il na part
 Je vis encore en bon espoir
 Ne vueil viure en desespoir
 Le feible en peu dheure monte
 Et le puissant souuent desmonte
 En dieu en est qui a tout fait
 Qui mue et change quant luy plaist
 Grace a luy iay merite
 Auoir plus grande aduersite
 Et se aduersitez se vendoyent
 Plusieurs acheter en deburoyent
 Pour dieu congnoistre et le monde
 La mer ne congnoist sans veoir londe
 La foy que iay et lesperance
 Me donne auoir patience
 Cest en dieu souueraynement
 Ou errer ne puis nullement
 Mes biens aduenir iay perduz
 Mal mis engaigiez et venduz
 Tous nu; nous sommes nez de mere.

Ainsi yrons en terre mere
Et riens aultre nempourterons
Que les biens et maulx que ferons
Le pechie remis ne sera
Qui laultroy ne restituera
Si ne souffrit pas le vouloir
En temps que lon a le pouoir
A celluy mesme se doit rendre
Qui peult ainsi se doit entendre
Or vueil parler dautre matiere
Que laisser ne conuient derriere
PAr le hault prince des vertus
Dont lon chante sanctus sanctus
Au firmament sont dediees
Bien parmises et ordonnees
Des angels plusieurs legions
Seruans a toutes regions
Et en chescune ce mest aduis
Vng ange special parmi
A comme chief et capitaine
Par la voulente souueraine
Assis sont ceulx sur les estoilles
La mer voient vaisseaulx et voilles
Et tant quil y a sur la terre
Leur regard tresperce le verre
Ainsi que le soleil rayant
Riens lon ne peut musser deuant
Quils ne voyent cest leur office
Pour faire le diuin service
Grans sont leurs operacions
En biens fais et punicions

Cest merueilles de leur pouoir
Que nul mortel ne peut sauoir
Si non que fust grace diuine
Qui la bonne ame enlumine
Sur tous royaulmes et sur dyables
Et creatures raysonnables
Ilz ont puissance ordonnee
Du souuerain a eulx donnee
Que puissance a absolue
Reserue qui ne se mue
Pour reuoquer toutes sentences
Et pardonner toutes offenses
Et pour tout changier et muer
Sans soy de son lieu remuer
Les angels gardent les citez
De plusieurs grans aduersitez
Les nobles villes et chasteaulx
Ou les biens surmontent les manlx
Les regions et les prouinces
Les bons roys et tous les bons princes
Au salut procurent tousiours
Comme bons administrateurs
Pour lhonneur et pour lheritaige
Du souuerain cest leur vsaige
Dont viennent les mortalitez
Les guerres les aduersitez
Les grans mechiez et les famines
Sentences sont toutes diuines
Les tempestes et les tonnerres
Que ouyes sont en toutes terres
Les abismes et tremblemens

Tous sont signes et iugemens
Que a execution sont mis
Par le gouvernement parmis
Du souverain et hault et bas
Tout est gouverne par compas
Pour bien faire tous les biens viengnent
Et pour pechiez tous maulx aduiengnent
Semble quen terre soit figure
En la raysonnable nature
Du souverain gouvernement
Cest moult noble entendement
Grant pouoir ont princes sur terre
Mais feibles sont comme vng verre
Contre limmortelle puissance
Dont peu ilz ont de souuenance
Puissance ilz ont redoubtee
Comme absolue et ordonnee
En iustice et aultrement
Il est ainsi certainement
Des cites villes et villaiges
Peuent faire prez et boucaiges
Peuple mourir noyer et pendre
Ainsi fut auant alexandre
Dung petit vng grant peuent faire
Que tost ainsi peuent deffaire
Pouoir ilz ont de pardonner
Ce que loy ne pourroit donner
Par leur puissance comme absolue
En ce monde tost abatue
Dieu monstre quil est vray seigneur
Par vne bien petite fleur

Que nul aultre ne sauroit faire
 Et tant soit il de noble affaire
 Au iour dhuy est fresche nouvelle
 Lendemain fleutrie sappelle
 La chose qui est admirable
 Certainement nest point durable
 Cest entre les choses mondaines
 Qui oncques ne furent certaines
 De mariage vueil parler
 Selon le temps quon voyt aller
 Et aussi feray de prestrise
 Ensemble fault que en deuise
P Mis la loy de misericorde
Mariage le premier ordre
 Justement ne fut maintenu
 Ne loyaulment entretenu
 A celluy mest a imputer
 Qui souffrist pour nous racheter
 Maintenant par tout fort empire
 Au royaulme et en lempire
 Assez ny vault confession
 Ne toute predicacion
 Pour generalement entendre
 Sans tout aussi vouloir comprendre
 Au temps de la loy de rigueur
 Auant la mort nostre seigneur
 Femmes lapidees estoyent
 Quant mariees se forsoyent
 Des semblables on peult parler
 Quon voit communement aller
 Tresmellees avec les bonnes

Les anciens y mettoient bonnes
Ensemble les bien renommes
Aloyent et les diffamees
Tout a part faisoient tenir
Pour le choix dhonneur maintenir
Aultre temps il court maintenant
Foy et loy sen vont perissant
Vices precedent les vertus
Fort sont vrays honneurs abatus
Les mauuaises sont honnorees
De ce dont sont deshonorees
Et pour le bien quen pechie ont
Si grant multitude en font
Aux viciens cest grant vaillance
Femmes auoir par decepuance
Par faulx honneurs et faulx langaiges
Sont maintes mises a hontaige
Et a peine se peult retraire
Femme qui est mise a mal faire
Des hommes sont tant vilz pecheurs
Qui consentent aux grans erreurs
De leurs femmes qui se meffont
Au puy denfer dampnez seront
Mauuaises compaignie hanter
Mains et maintes fait lamenter
La brebis infecte ou pourrie
Est pour guaster la plus partie
Des aultres ce nest separee
Ainsi arriere est debotee
Ainsi le font les bons pasteurs
Ily ny scauent aultre recours

Entre les femmes vrayement
 Debueroit estre semblablement
 Car la maladie contagiense
 Est dangereuse et perilleuse
 Meilleur ne vauldroit que fust delle
 Sa condicion est ytelle
 Ou elle habite et repaire
 Son penser est tousiours mal faire
 Plus de preudes femmes seroyent
 Se comme les pasteurs faisoient
 Et trop mieulx on les congnoistroit
 Lon sceit a peine qui va droit
 Cest quant meslees vont ensemble
 Comme dit est ainsi me semble
 En generacion chrestienne
 La pluspart ne congnoit la sienne
 Tel cuyde auoir enfans siens
 Que chier nourrist ou il na riens
 Et qui succedent lheritaige
 Ou mains perdent et ont dommaige
 Qui vrays heritiers debueroient estre
 Tout sceit et voyt dieu le hault maistre
 Ce nest que faulte de iustice
 Pourquoi fault que lhonneur perisse
 Du plus noble ordre du monde
 Quon debueroit garder net et monde
 A la loy tournons de nature
 Et celle laissons descripture
 Lon sceit assez dont ce mal vient
 Aultre loy trouuer il conuient
 Se prestres mariez estoient

Le remede y chercheroyent
Car quocus ne voudroyent estre
Raconter conuient de leur estre
Ceulx sont qui plus femmes honnissent
Ou ilz repairent ilz conchient
Ou en eulx certes ne demeure
Tousiours ilz cerchent la grant euvre
Faisant le lour et cautelement
Comme regnard tout proprement
Qui se trainne au rez de terre
Pour la proye auoir et querre
Trop peu leur sont pres de lignaige
Affinite ne comperaige
Ains leur semble que soit bien fait
Soubz ombre de bien leur meffait
Et trayment ceulx qui sont riches
Pour femmes auoir ne sont chiches
Et les aultres qui gueres nont
A leur pouoir apres y vont
Tres peu en sont quen chastete
Puissent viure cest verite
Plus part la vie du coq mainnent
Se nest merueilles se ilz ayment
Boire manger dormir chanter
Auec gelines depourter
La vie du coq si est telle
Que ilz trouuent bonne et belle
Et plus que mores ont de femmes
Chenaulx ou dyables infames
En yuer font leurs grans gibiers
Quant ses femmes vont aux moustiers

Au son de la premiere messe
Lors est la nuyt encore espesse
Nul; ne congnoit gens par les rues
Ou veullent aller ne sont venes
Et aux moustiers bien peu lon voit
Sans lumiere nul; ny congnoit
Tant de voyes obscures y sont
Qui vont et aual et amont
Par ou sen vont les desuoyez
Poures de sens et mal heurez
Pour eulx desduyre lyement
Des prestres parler purement
Quant ses femmes sont reuennues
De bien parler ne sont pas mues
Induittes sont de faulx langaiges
De ceulx qui en scauent lusaige
Entendre a leurs marys font
Que la messe ouye ont
Et en bonne deuocion
O la grande decepcion
Que faulusement est conspiree
La foy en est deshonorée
Soub; ombre de la sainte messe
Bonne femme deuiet prestresse
Mariee voyre pucelle
Seruante ieune laide ou belle
Plus grant mal ne se pourroit dire
En chrestiente nest le pire
Certainement ainsi en va
Aultrement par eulx ne sera
De luxure il; ont la rage

Se ne sont mis en mariage
P Arler conuient des voyages
Ou femmes vont quant sont volages
Bien souuent quil nest pas mestier
Sinon pour aler soulacier
Mains veulz font trop legierement
Et fut double entendement
Puis dient a leurs bons marys
Que ilz nen soyent pas marris
Du veu quon fait quil conuient rendre
Rayson pourquoy leur font entendre
Et yceulx bons marys les croient
Pource que gueres loing naloient
Souuent trouuent les rumuages
Ses veulz et ses pelerinaiges
Frere martin frere guillaume
Messire iacques ou iherosme
Qui comperes sont ou voysins
Ou par affinite cousins
Diceulx vng en conuient auoir
La femme tost y fait pourueoir
Par honneur et par compagnie
Le bon mari va et luy prie
En tres grande humilite
Pour seruice et honnestete
Que accompagner il luy plaise
Sa femme insques a saint Nicaise
Ou a aultre saint ou sainte
Pour estre grosse ou enseincte
Ou pour aultre cause peut estre
Contre elle selon son estre

Et le prestre malicieux
 Feignant estre deuocienlx
 Prier il se fait longuement
 Prest il est au commandement
 Du bon mary et de la femme
 Dont le cueur luy ard et enflamme
 Et dieu sceit quant sont sur les champs
 Silz parlent de galer bon temps
 Et se alors ilz mainnent ioye
 Fors que personne ne les voye
 Bien scauent trouver la maniere
 Que ilz mainnent ioye entiere
 Courte leur est la retournee
 Car peu leur dure la iournee
 Pour la ioye et le desduyt
 Ou desloyaulte les conduyt
 Le bon mary au retourner
 Hostel fait moult bien atourner
 Et appareiller a mangier
 Diligemment et sans targier
 A sa femme dit bien venue
 Elle nest pas sourde ne mue
 Cost se veult vers luy auancer
 De iudas luy fait le baisier
 Le prestre conuient festoyer
 Et puis apres le mercier
 Voyre conduyre en sa maison
 O la grande deception
 Qui se treuve en gens desglise
 Ou grande faulcete est prise

L Es sains et saintes que lon trouue
 Nouuellement sans grande prouue
 Et semblablement des ymaiges
 Pour faire neufz pelerinaiges
 Je ne scay entendre comment
 Lon y donne consentement
 Car grandement y peut errer
 Le peuple et ydolatrer
 Mains miraicles sont controuuez
 Qui deburoyent estre reprouuez
 Grant chose est prouuer vng saint
 Pour dicelluy estre certain
 Il y conuient bons astrologues
 Auant quon y donne les vogues
 Voyrement en philosophie
 Des plus experts vne partie
 Mains corps sont honnores sur terre
 Dont lon pourroit en enfer querre
 Les ames et ou plus parfont
 Gens desglise nouveaulx sains font
 Aucuneffois par auarice
 Dun simple homs rude et nice
 Atant me tais sur ce passaige
 Pour en parler conuient plus saige
D Es banquetz ne me pourroye taire
 Quon voit aux gens desglise faire
 Et aux lais plus communement
 Grant part sur faulx entendement
 Cest a plusieurs non pas a tous
 Pource faire ne sont pas tous
 Mains banquetz se font par honneur

Ou lon ne pense deshonneur
Cest assauoir lesquelz ce sont
Bien le scayuent ceulx qui le font
Plusieurs femmes lon y conuoye
Pour festoyer et mener ioye
Par vne on en semond trente
Cest pour venir en leur entente
Des vieilles certes ilz nont cure
Si non pour faire couuerture
Aux ieunes gracieuses belles
Les feuilles sont quon met pour elles
Pour oster la suspicion
Damooureuse condicion
En belles salles ou vergiers
A instrumens et menestriers
Lon fait dancier et carrouller
Banqueter conuient puis aller
Aprestees sont bonnes viandes
Des meilleurs et des plus friandes
Quon peut finer pour tenir aise
Nulle ny va a qui ne plaise
Et cependant parler on peult
De toutes choses que lon veult
Le temps y est moult conuenable
Et par delis fort agreable
Lors se font grandes entreprises
Qui a execucion sont mises
Bien souuent auant quon desparte
Moult tost lon y fait vne estarte
Sil est de nuyt torches samortent
Aux mains des seruans qui les portent

Combien ce nest gueres souuent
Aucunefois il court vng vent
Pierres il ne fault ne mortier
Pour faire le plaisant mestier
Que chier sachepte et se prise
Ainsi que ie scay en deuise
O simples maries feables
Vous nentendez les decepuables
Vne dient et aultre font
Cest merueilles que tout ne font
En abisme pour leurs pechiez
Dont le monde est entachiez
P Arler vueil de la sainte terre
De lesglise ou lon enterre
Riches pouures communement
Elle se vent moult chierement
A tous ceulx qui ont de lanoir
Pour deux ou trois pas en auoir
Et tousiours la terre demeure
Pour aultre fois mettre en euvre
Chiere terre se peut nommer
Sans riens la saintete blasmer
Grans debas souuentefois ont
Les paroisses dont se meffont
Pour les corps mors mettre en terre
Ilz sen playdoient et font guerre
Helas ce nest pas pour le corps
Dont est issue lame hors
Cest pour auoir la sepulture
Du corps aultrement ilz nont cure
Et ia cloches nen sonneront

Jusques d'accord ilz en seront
 Mieux vouldroyt que en vne bierre
 Fussent portez en la riniere
 Se argent nen ont a plaisance
 Ainsi le font cest leur vsance
 Pour les pouures cloches ne sonnent
 Hault chanter pour eulx ilz nentonnent
 Et la messe nen chanteront
 Bien bas chanter ilz en seront
 Incontinent ilz sen despeschent
 Pouures gens tousiours les empeschent
 Et mesmement au confesser
 Car peu y peuent amasser
 Les sains sacremens ilz se vendent
 Le plus quilz peuent en demandent
 Des pardons grans marchiez en font
 Je ne scay se bons tous ilz sont
 Cest le grant tresor de leglise
 Par argent se part et devise
 Dignitez grandes prelatures
 Chanoineriez et simples cures
 Communement certes se vendent
 Pouures gens ne fault quen demandent
 Gens vertueux en sont casses
 Quant or et argent nont assez
 A qui se baillent lon ne cure
 Puisquilz nentendent lescripture
 Pour argent et amis auoir
 Benefices lon peut auoir
 Plus destienent des biens du monde
 Et tousiours leur croist et habonde

Dont certes ce est grant dommaige
Pour le hault et commun vsaige
Les bons trespassez anciens
Qui donnez leur ont les grans biens
Certainement ils nentendoient
Comme en fin ilz en faisoient
Cuydant bien faire ilz ont meffait
S'ilz leussent sceu ne leussent fait
Car vng riche deuocienlx
Ne peut estre ieune ne vieulx
Correction sur gens desglise
A leur vouloir y est parmise
Tous maulx au monde peuent faire
Que iustice ny a que faire
Pecheurs confessent que ilz sont
Mais extremite les confont
En plusieurs cas quon pourroit dire
Le peu parler men doyt souffrire
Contre les bons parler nentens
Fors a congnoistre en tous sens
Ne aussi contre bonnes femmes
Dont en paradis vont les ames
Finablement les conuiendra
Tous marier grant bien sera
Pour lhonneur de soy chrestienne
Et pour garder que pis nen viengne
Et plus mariez que non lestre
Grande auarice ny peult estre
Mon penser ainsy le me donne
Se faulte y a dieu me pardonne
Casser en fauldra grant partie

Pour aultrement gagner leur vie
Car le peuple en est foulle
Et tresgrandement affolle
Combien quant mariez seront
Si grant nombre ne sen feront
Mains en sont rentes par les champs
Qui ne font que rogier bon temps
Et aux bonnes villes aussi
Dieu me pardoint se ie faulx cy
Princes telz rentes deburoyent prendre
Pour vng peu le peuple suspendre
Des oppressions et grans fais
Pourquoy ne peult viure en paix
Bien seroit sur trente ou quarante
Preseruer vng mille ou trente
Tousiours que ou diuin seruire
Ne fust nullement preiudice
En poure peuple ne se fie
Prince qui soit car tout varye
Et quant est en prosperite
Plus na le prince grant seurte
Les ennemys y prennent garde
A qui touchera si regarde
Or ainsi aduendra briefment
Selon mon feible entendement
Que prestres mariez seront
Nouuel decret ils en feront
Au consile quest a aduenir
Mais a ce ne veullent venir
Des consiles ils sont les maistres
Ou lais peu ont pouoir sur prestres

So. xxxiiij

Mais dieu qui a le hault pouoir
Les fera a rayson mouuoir

A V conseil dessus nomme
Qui de dieu bien sera ayne
Des dames de religion
Si fera abolicion
Il me semble quil se doit faire
Et bien au monde deburoit plaire
Ne scay comme loy fut parmise
Femmes ieunes mettre desglise
Fais que ne peut porter nature
Mettre ne fault sur creature
Dieu aux arbres donne les fleurs
Pour fruit porter et vers et meurs
Maudit est celluy qui ne porte
Comme la loy moyses porte
Femme du monde si est l'arbre
Se nest mye ne pierre ne marbre
Ou il na chaleur ne humeur
Son fruit sur tous est le greigneur
Dieu grant solas en fist a l'homme
Au premier qui mangea la pomme
Quant luy bailla par compaignie
Estrange nest la despartie
Toute chose tend a sa fin
Pourquoy est faicte iusques affin
Que deffaillir il peult nature
Lors nulz du monde plus ne cure
De nature le don haster
Nulz ue pourroit pour molester

Loyselet chante en la caige
 Esperant tousiours le bocaige
 Femme tous ses parents mauldit
 Quant hors du monde secondit
 Pour mettre en religion
 Quant ny a sa deuocion
 Et tous les ayans a ce faire
 Au long aller ne leur peut plaire
 Pascience leur fault auoir
 Car passion ont tout pour veoir
 Les bonnes par leur resistance
 Aultres nont point de pascience
 Des religieuses tant conclus
 Grant bien sera qui nen soit plus
Dire ie vueil vng exemplaire
 Aux dames ne vueille desplaire
 Pour les puissances sensuelles
 Que vrayement sont naturelles
 Jadis vng bon venicien
 Qui estoit desia ancien
 Du grant souldan me racompta
 Comme plusieurs femmes il a
 Que chierement il fait garder
 Sur celluy vins a demander
 Comme ses femmes on guardoit
 Ainsi me dist et laffermoit
 Que par esclaves sont gardees
 Qui tous ont les couilles coppers
 Ensemble tout ce qui peut tendre
 Lors sur ce ie voulsis resprendre
 Pourquoy de lung ne souffisoit

Sans tout coper et dont venoit
Response me fist prestement
Il est vray que anciennement
Les souldans faisoient coper
Les couilles sans rien plus oster
Mais pour ce que il se trouua
Quauec le membre qui en va
Les femmes ceulx qui les guardoyent
Veritablement fourgonnoyent
Et que ce fut chose prouuee
Pourquoy est la loy ordonnee
De tout coper sans laisser riens
A tous les hommes gardiens
Des femmes du souldan seigneur
De tous blans mores le greigneur
Et que ainsi se continue
Bonne loy a paine se mue
Tousiours les puissances de lame
Qui sont en homme et en femme
Telles sensuelles donner
Ne peuent ne bien gouverner
Pourquoy conuient en tout pouoir
Pour paix ou corps lame auoir
Par voyes qui soyent raysonables
Et qui peussent estre durables
Vouloir les choses impossibles
Faire quelles soyent possibles
Cest grant abus et decepuance
Lon en voit grant experience
Aux sarrazins et chrestiens
Il ny a loy qui face riens

Contre le pouoir de nature
 Dominant toute creature
 Par figure fait bon parler
 Plus auant ny entens aller
 A mon propos tourner conuient
 Pour bien dire il men souuient
A Il dit consile lon fera
 Que grandement bon sera
 Casser toutes amonitions
 Et ces grans tribulacions
 Dexcommuniement que lon fait
 Pour quelque vng tresgrant meffait
 A mon semblant nentens errer
 Mais regner plus ne peult durer
 Dieu la mort du pecheur ne veult
 Dont est lesglise que tout peult
 Comme sont maistres iustement
 Entendre ne fault aultrement
 Dieu lame de iob preserua
 Et son corps il abandonna
 A lennemy pour le tempter
 Pour tous ses biens a luy oster
 Vouloir dampner ames et corps
 Trop plus est que le simple corps
 Que lon maine noyer ou pendre
 A lame lon ne se doit prendre
 Si non pour tous cas quon ne peut
 Prouer ainsi que le droit veult
 Ou dieu trouue la creature
 Il la iuge dit lescripture
 Plus meurent dexcommunies

Que ne font des iusticiers
Pour accidens ou aultrement
Ainsi mains sont a dampnement
Qui nont pouoir de satisfaire
Non pas pour eulx absouldre faire
Aux corps aux biens on se doit prendre
Tant que le droit se peut estandre
Poure rayson est sur ce dire
Du poure qui souffre martire
Quant ce qui doit ne peult payer
Que en honte laisse noyer
Pour faire cession de biens
Reprouche a luy et aux siens
Les princes sur ce donnent grace
En peu de temps grant mal sefface
Espoir lon a dung mal guarir
Et des biens aussi acquerir
Que pourtent proclamacions
Des excommunicacions
Que se font tout publiquement
Cest ainsi que vng banniement
Selon dieu ne se doibuent faire
Car ce nest que pour gens deffaire
Et mettre du tout a neant
En lesglise nest bien seant
Iceulx plus mal certes emportent
Leurs creanciers a qui ilz doiuent
Car secours ne trouuent ne maille
Par l'infamete quon leur baille
Hommes et femmes et enfans
En sont plusieurs poures dolans

Que se charite ilz trouuoient
Souuent leurs debtes payeroyent
Par ce moyen bannis en sont
Auecq la honte quilz en ont
Poures sen vont iusques a la mort
Gens desglise en ont grant tort
Qui a yceulx ostent la vie
Ou ilz ne la donneront mie
Cest vne grande forfaiture
Du remede nully ny cure
Oultre plus lon excommunie
Beuans mangeans en compagnie
Dung qui sera mis en sentence
Cest contre dieu et conscience
Voyre les fours et les moulins
Et aussy les prochains voisins
Et puis apres la seignorie
Ce me semble grant resuerie
Quant enfin fault que la iustice
Temporelle en disfinice
En plusieurs pays chrestiens
De telz abus ne se font riens
L'esglise deffendre au pecheur
Ce ne dit pas nostre seigneur
Murtriers larrons on y retrait
Pour les sauuer de leur meffait
Si les princes bien lentendoyent
Plusieurs meffais ne souffreroyent
Gens desglise ont beau parler
Ne leur chault comme peult aller

Fors que leur scel ne leur rente
De dix soulz pour an en augmente
L'absolucion qui se donne
Après la mort ne say cest bonne
Pour les dampnez messes chanter
Ne leur peut en riens prouffiter
Au dit consile necessaire
Plusieurs aultres biens fauldra faire
Dieu de sa grace en tout pouruoye
Et tout mettre en bonne voye
Remunerez seront biens faitz
Pugni; seront tous les meffai;
Et puis seront certainement
A ce grant iour du iugement
Qui saprouche de iour en iour
En ce monde na long seiour
Les signes en sont euidens
Par toutes pars des chrestiens
En contree nulle na paix
Et plus se font maulx que iamais
Les clefz de saint pierre qui sont
Plaines de rouille elles sont
Plus ne peuvent ouurir la porte
Du hault palais car comme morte
Est la sainte foy ihesucrist
Et cest le regne d'antecrist
Lespee de iustice que fait
Le manche est comme deffait
Nulz plus ne la peult bien tenir
Pour loy au monde maintenir
Les grans pasteurs brebis hayssent

Tous biensfais au monde perissent
 Des aultres signes qui viendront
 Dont lors tous se esbahiront
 Parler ie nen vueil ne plus dire
 De ce quon voit bien doit souffire
DE lantecrist laduenement
 Saprouche fort certainement
 En celluy temps seront desclos
 Got et magot qui sont enclos
 En israel grant nombre ensemble
 Ainsi le dis que il me semble
 En vne estrange contree
 Qui est toute environnee
 De haultes roches et montaignes
 Plus grandes ny a aux espaignes
 Que vne yssue et vne entree
 Il ny a en celle contree
 Batant y a portes de fer
 Nuyt et iour semble vng enfer
 Par deshors a vne riuiere
 De pierres fort courant et fiere
 Semble que soit vne tempeste
 Vng iour fauldra quelle sareste
 Et la porte semblablement
 Lors sera pres du iugement
 Ame nen sault aussi ny va
 Pour le grant dangier quil y a
 Disciples seront lantecrist
 Grans ennemis de ihesu crist
 En grant multitude sauldront
 En crestiente nentreront

Les iuifz y ont grant esperance
Cuidant que soit leur deliurance
De leur grande captiuite
Ou ilz par si long temps ont este
Par le pechie que iadis firent
Quant le benoist ihesus occirent
Got et magot ainsi leur semble
Quil ont commune loy ensemble
Et que tous iuifz comme eulx font
Les chetifz grant espoir y ont
Ilz sont deceuz trop grandement
Par leur mauuais entendement
Une fois fault le monde fine
Du iour de lan ie ne termine
Lantecrist sera moult puissant
Mais enfin sera non puissant
Seigneur sera des grans tresors
Ceulx de la mer seront mis hors
Et ceulx qui sont mussez en terre
Incontinent les fera querre
De droit demaine ilz sont siens
Dyables en sont ses gardiens
Si largement il en donra
Que mains chrestiens soubuertira
Et qui en luy ne voudra croire
Marrir mourra pour auoir gloire
Mains faultz miracles il fera
Tout le monde dominera
Quant lantecrist aura regne
Et le monde enuironne
Comme dieu se voudra monstret
Semblant fera au ciel monter

Les dyables si lenleueront
 Et hault en lair leporteront
 Dieu souffrera tout ce veoir
 Puis tost le fera bas cheoir
 Par foudre qui du ciel viendra
 En vng moment riens ne sera
 Lors esbahis iuisz seront
 Car leur grande erreur congnoistront
 De tous poins se verront confus
 Mercy crieront a ihesus
 Les sarrazins et les payens
 Se conuertiront chrestiens
 Tous alors seront baptisez
 Et enfin ceulx seront sauluez
 Enoch prophete et helye
 Lesquelz sont encore en vie
 De par dieu seront enuoyez
 Pour reduyre les desuoyez
 La fin de lantecrist verront
 Et grans miracles ilz feront
 Pour la vraye foy chrestienne
 Quen fin fauldra que chascun tiengne
 Et plus aultre il ne sera
 Tant que le monde finera
 Par feu prendra ce monde fin
 Et laultre durera sans fin
A Ce grant iour du iugement
 Se lescripture ne nous ment
 Ressusciteront tous les mors
 Les ames en leurs propres corps
 En vng estant et mouuement

Par le diuin commandement
A son de trompe leueront
Et tous monumens souueront
Le soleil lors perdra son cours
La lune et le celestial cours
Leur labeur ne sera pardue
Loyaulment leur sera rendue
Selon la puissance diuine
Qui loyaulment tout determine
Dieu est iuste ou ne lest pas
Iuste est comme le compas
Qui mesure si iustement
Et selon vray entendement
Le point du feutre est pillier
Cest le vray et le droicturier
Pour lenuiron tout gouverner
Et pour la rayson ordonner
Dieu est cause certainement
Des aultres causes iustement
A chascun son guerdon rendra
Comme desserui il aura
A ce grant iour quest aduenir
Dont peu auons de souuenir
Les bons seront mis a la dextre
Et les mauuais a la senestre
Lumanite demonstrera
En deite qui souffert a
Pour nous des enfers rachapter
Bien le voulut chier achapter
Par griefz tourmens comme de pendre
Et en la croix son sang expandre

Piteusement voulut mourir
 Pour nous sa gloire acquerir
 Apres quil aura ses biens fais
 Remonstre et quil nous a fais
 A son ymage et semblance
 Il dira sa grande sentence
 Aux bons paradis il donra
 Et les mauuais enuoyera
 En leternelle mansion
 Ou est la mer daffliction
 Et sa grant sentence donnee
 Chascun yra en sa contree
Dieu accompaigne de ses anges
 De sa mere et des archanges
 Des cheualeries celestes
 Des patriarches et prophetes
 Des apostres et martirs sains
 Qui pour la foy ne se sont sains
 Des quatre sains euangelistes
 Qui ont vrayes parolles escriptes
 Et de toutes les glorienses
 Sainctes et vierges precieuses
 Des aultres sains et confesseurs
 Tous y seront en grans honneurs
 A cette noble compaignie
 Bien heureuse cheualerie
 Menra en sa haulte cite
 Ses amys en prosperite
 Ensemble ses bonnes amyes
 Sauluees par leur bonnes vies
 Aux chans des anges glorieulx

Et a instrumens melodieux
Les innocens avec les anges
Hault chanteront de dieu louanges
Ce sera fleur de melodie
Triumphant ioye infinie
Lors ceulx verront la trinite
Trois personnes en vnite
En vn estre et en vne essence
Avec la diuine puissance
Les hierarchies des cherubins
Aussy celles des seraphins
Et des anges les legions
Toutes les dominacions
Les trones et les maiestes
Les vertus et les dignites
Du royaulme superieur
Tant plaisant tant delicieux
O mansion tres glorieuse
O creature bien heureuse
Qui peult aller en ce palais
Ou tousiours est le bien de paix
Toute ioye et toute liesse
Et la souueraine noblesse
Langues ne pourroyent dire
Ne plumes iamais escripre
Les haulx biens de paradis
Ou les bons seront tousdis
La seront en gloire menez
Et les mauuais tous enchainez
Aux abismes ou na espoir
De nulle grace mais auoir

La seront les piteux complains
 Rivieres de pleurs et grans plains
 O les griefz cas quil y aura
 Le repentir riens ny vaudra
 Des poures condampnez pecheurs
 Et pecheresses a tousiours
 Desirant que neussent nul estre
 Heure maudiront de leur naistre
 Les faulces gloires et malices
 Et les complissemens des vices
 O la tres doloieuse voie
 Dont les mauz dire ne scauroye
 Lucifer tout deuant ira
 Apres luy tous entrainera
 En enfer tant sont dennemys
 Qui du monde sont ennemys
 Que nombrer iamais ne scauroye
 Puis que arismetrien seroye
 Fornaises ardans sont leans
 Glaces froides metaulx bouillans
 Gibetz roues et aultres gehennes
 Tous leurs loyers sont ardans chainnes
 Grilles hastes trepierz ardans
 Tenailles pour arracher dens
 Serpens vermines a grant nombre
 Grans tourmens de feu et sans ombre
 Litz ardans et bouillans chaudières
 Grans tenebres puant fumieres
 Cercles de fer ardans pour seindre
 Et grandes presses pour estraindre

Fosses grandes et puis parfons
Ou lon ne voit rize ne fons
Faces hydeuses espouentables
Daultres tourmens innumerables
Tonnerres et hydeux espars
Dyables y sont de toutes pars
Et selon les maux et meffais
Les tourmens y sont propres fais
Les vngs plus et les aultres mains
Ils souffreront de tourmens mains
En enfer tous les paremens
Ne sont que paines et tourmens
A tourmenter ames dampnees
Pour leurs meffais las condampnees
La seront mises a tousiours
En cris en pleurs et en dolours
Qui bien en ce penseroit
De mal faire talent nauroit
Des deux voyes pouuez choisir
Dieu nous donne de ce choisir
Et nulz excuser ne sen peut
Qui bien et mal fait quand il veult
Si ne scauons quant ne comment
Sera nostre deffinement
Tant decepuable est la mort
Dieux et ieunes tous elle mort
Elle nespargne creature
Dor ne dargent elle na sure
Or nous tenons sur nostre garde
Bien fait soit nostre arriere garde
Souuent voyons mains que laueugle

Pour le pechie qui nous aueugle
 Et tous fais la fin couronne
 A qui dieu souffre ne pardonne
 La vie humaine est tost finie
 Et laultre si est infinie
 Et du siecle passe la gloire
 En peu de iours nulle memoire
 Si legierement est finée
 Comme lestoupe enflambeée
 Pelerins sommes en ce monde
 Qui plus il vit plus est immonde
 Et plus il voit daduersitéz
 Et de grandes diuersités
 Bien y viure et en lyesse
 Selon dieu et hayr tristesse
 Aultre ny a morir conuient
 En gre fault prendre comme il vient
 En gardant vn chascun sa piésse
 Quon ne luy hoste ne despice
 Au pouoir dung chascun sentent
 Ce ne peche qui se deffent
 Il est riche qui a sante
 Et qui de dieu est contempte
 Ainsi lont dit les anciens
 Qui ont este saiges et sciens
Cy est finée ma matiere
 Grossement faicte et legiere
 Ainsi men va changeur iestoye
 Plus ne le suis dieu me pouruoye
 Qui se plaint assez il demande
 A mon prince me recommande
 Souuent par faulte de secours

Lon voit perdre chasteaulx et tours
Et mains aultres maux aduenir
Comme ien ay le souuenir
Se chose iay dit quil ne plaise
Je prie a tous quil ne desplaise
Tout ie metz soubz correction
Ou ie faultz a mon intencion
Mon nom iay escript en ce liuré
Combien que peu le scauront lire
Au dessus L est compris
Et au dessoubz a este prins
A tant me tais et a tant cesse
Suppliant la haulte maistresse
De son seruant auoir memoire
Enuers son filz le roy de gloire

C Cy finissent les doctrines et en
seignemens de frācoys guerin bour
goys changeur et marchand de lyon
moult vtillez et prouffitables a tou
tes personnes qui ont aucuns bi
ens pour eulz garder de cheoir en
mendicite Et aussi parle de plusi
eurs ars et sciences lesquelz seroiēt
trop longues a racompter pour cau
se de briefuete. Imprime a paris p
Guillaume mignart Imprimeur
demourant en la rue saint martin /
le xxv iour de septembre / Lan mil
quatre cens quatre vingt; et quīze /

FAUTES A CORRIGER.

- Fol. ij, v^o, st. 4, v. 1. Ainsi *ai vu*, LISEZ : Ainsi en *va*.
Fol. vj, st. 3, v. 8. *et seignorie*, LISEZ : a seignorie.
Fol. vij, st. 4, v. 2. *Vouloir*, LISEZ : Douloir.
Fol. xij, st. 3, v. 4. *La* contregarde, LISEZ : ta contregarde.
Fol. xvij, v^o, st. 1, v. 5. Pource *vide*, LISEZ : pource vise.
Fol. xxj, v^o, st. 3, v. 3. *pence*, LISEZ : pense.
Fol. xxxvij, v^o, v. 4. Par *si* long temps, LISEZ : par long temps.
-

linen 24

A.R. 48.

Do not trim

GARIN

*

~~COMPLAIN~~
COMPLAINTE



